



## Faux tests Covid : la nouvelle astuce des élèves



- Education

Certains élèves falsifient des tests de dépistage pour être cas contacts, ce qui les éloigne du lycée et peut même repousser les examens blancs.

Alors que la plateforme Parcours sup affole les esprits des élèves de terminale, de nombreux professeurs constatent dans leurs classes une recrudescence de motifs d'absentéisme liés au Covid. Utiliser de faux tests, prétendre être cas contact... Certains ne reculent devant rien pour échapper aux examens blancs et autres devoirs.

Dans l'établissement de Maëlle, étudiante en histoire de l'art et assistante d'éducation dans un lycée public du Val-d'Oise, la vie scolaire et la direction se battent depuis quelques semaines avec plusieurs classes afin d'endiguer des fausses attestations de cas contact. « Au début, on n'était pas trop suspicieux, c'était avant la fermeture des collèges et lycées quand il y avait beaucoup de cas de Covid. Mais depuis le retour des vacances, on a bien compris que les élèves préféraient largement faire cours chez eux et n'avaient plus envie de revenir. C'est là qu'on a commencé à voir que pas mal d'élèves se disaient cas contact de leur mère, leur frère et même leurs grands-parents ! »

Un faux test pour repousser le bac blanc

Dans ces cas-là, l'absence d'un élève en classe peut atteindre 17 jours si la contamination survient en intrafamilial. « Un élève de première a envoyé un message depuis l'interface École directe de sa mère, disant que son père avait le Covid et qu'ils étaient tous confinés 17 jours. Mais être cas contact n'empêche pas de suivre les cours en ligne... Et c'est en appelant un jour la mère pour lui faire remarquer que son fils ne se connectait pas beaucoup que nous avons pu croiser les versions. Pour elle, un élève de la classe était cas contact, il nous avait raconté des bobards à tous ! » rouspète Maëlle. Pourtant, il est difficile de demander à un parent un certificat médical s'il ne concerne pas directement l'enfant scolarisé. L'agence régionale de santé (ARS), quant à elle, n'est en lien avec un établissement scolaire que s'il s'agit d'un cas Covid au sein même d'une classe. « Surtout que pour nous, c'est parfois compliqué de joindre les parents pour peu qu'ils soient vraiment malades et du coup pas trop en état de nous parler... » ajoute Maëlle, dépitée. « Cet élève a voulu utiliser un faux test antigénique pour repousser le bac blanc ! »

Pour Yannis, qui enseigne les mathématiques dans un lycée général de Seine-et-Marne, la classe dont il est le professeur principal s'est retrouvée au cœur d'une étrange affaire



de faux tests dont les conséquences ont dépassé l'élève concerné. « Une semaine avant les bacs blancs, un élève de ma terminale a prévenu ses camarades sur les réseaux sociaux qu'il avait été testé comme positif au coronavirus le jour même. La consigne est la même à chaque fois, la vie scolaire ferme la classe pour une durée d'une semaine et les élèves doivent se faire tester avant de revenir au lycée. Le seul truc embêtant, c'est qu'ils avaient les épreuves de bac blanc prévues... Mais bon, l'élève a envoyé à la vie scolaire un test antigénique daté du jour, qui confirmait ses dires », raconte Yannis, encore abasourdi.

C'est vraiment facile de prendre un vieux test antigénique positif d'un pote, ou même trouvé sur Internet, et de le détourner.

La supercherie aurait pu être parfaitement orchestrée si, en appelant chaque parent pour prévenir de la fermeture de la classe, le CPE n'en avait pas profité pour prévenir le père de l'élève, sapeur-pompier. « Le père était dans le camion avec ses collègues, et c'est par le lycée qu'il a appris qu'il était cas contact et devait donc quitter la caserne. En discutant avec ceux de la vie scolaire, on s'est quand même dit que ça ne coûtait rien de téléphoner à la pharmacie qui avait délivré le test positif. Et bingo, le gosse avait bien menti et il a voulu utiliser un faux test antigénique pour repousser le bac blanc ! » L'élève en question a joué en effet de malchance : aucun cas Covid n'avait été dépisté ce jour-là dans la pharmacie.

« C'est vraiment facile de prendre un vieux test antigénique positif d'un pote, ou même de quelqu'un qui l'a mis sur Internet. Je l'ai fait pour des potes à moi avec Gimp, la version gratos de Photoshop, et je fais du copié-collé lettre par lettre et chiffre par chiffre pour modifier des pixels. Comme si je découpais dans un magazine ! Un nouveau nom, une nouvelle date, et hop, avec le tampon de la pharmacie en prime déjà présent sur le test, on est tranquille pour une semaine mini ! » témoigne Oscar, 17 ans, lycéen à Paris. Et si jusqu'ici Oscar a eu beaucoup de chance, l'élève de Yannis a été renvoyé directement de l'établissement et n'aura le droit de revenir que pour ses épreuves du baccalauréat.

Vous lisez actuellement : **Faux tests Covid : la nouvelle astuce des élèves**

- Agrandir le texte
  - Réduire le texte
  - Imprimer
  - Commenter
  - Ajouter aux favoris
  - Envoyer par email
- 4 CommentairesCommenter

Un avis, un commentaire ?

**Ce service est réservé aux abonnés**

**Je m'abonne** Déjà abonné ? Je m'identifie

Ajouter un pseudo

Vous devez renseigner un pseudo avant de pouvoir commenter un article.

Créer un brouillon

un brouillon est déjà présent dans votre espace commentaire.

**Vous ne pouvez en sauvegarder qu'un**

Pour conserver le précédent **brouillon**, cliquez sur annuler.

Pour sauvegarder le nouveau **brouillon**, cliquez sur **enregistrer**



Créer un brouillon

Erreur lors de la sauvegarde du brouillon.

